



## Dialectes d'oïl, oralité(s) et écriture(s) : points de vue sociolinguistiques (Approches, théories, pratiques)

**Journée d'étude du mercredi 9 décembre 2015**

Organisée par Fabrice JEJIC et Jean-Léo LEONARD  
CNRS-Paris 1-LAMOP et Paris 4-STIH  
Salles de Conférences, Campus CNRS de Villejuif

Contacts : Fabrice JEJIC : [jejic@vjf.cnrs.fr](mailto:jejic@vjf.cnrs.fr) et 06 32 34 68 00  
Jean-Léo LEONARD : [leonardjeanleo@gmail.com](mailto:leonardjeanleo@gmail.com) et 06 66 74 14 41

9 h 30

*Accueil*

*Matinée : Approches et théories*

9 h 50

Présentation de la Journée, Fabrice JEJIC et Jean-Léo LEONARD

10 h

Michel BANNIARD, Université de Toulouse-Jean Jaurès et EPHE\* Paris Sorbonne  
"Langue « toit » et graphie « maison » : niveaux de langue écrite et ruses mimétiques de la parole en terres d'oïl aux 8<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> siècles."

10 h 45

Fabrice JEJIC, CNRS-Paris 1, LAMOP\*  
"Écritures dialectales (1865-1997) : éléments pour une théorie sociolinguistique des systèmes graphiques"

11 h 30

*Pause*

11 h 40

Jean LAFITTE, Université de Rennes 2  
"Le mot « patois », histoire, étymologie, signification(s)."

12 h 30

*Pause buffet*

*Après-midi : Théories et pratiques*

13 h 45

Liliane JAGUENEAU, Université de Poitiers  
"Une graphie commune pour le poitevin-saintongeais, entre pragmatisme et innovation."

14 h 30

Alain DAWSON, Liudmila SMIRNOVA, UPJV\*, LESCLAP\*-CERCLL\*, EA 4283  
"Et pourtant ils écrivent... Le picard, le linguiste, l'écrivain et le profane en 2015."

15 h 15

*Pause*

15 h 25

Jean-Léo LEONARD, Paris 4 – Sorbonne, STIH\*, EA 4509, Labex EFL (opération EM2)  
"Typologie sociographémique de corpus d'Oïl : normand, gallo et bourguignon-morvandiau."

16 h 10

Jean-Marie BRAILLON, Université picarde libre de Thiérache et Collège Colbert-Quentin au Nouvion-en-Thiérache  
"Nécessité d'une graphie cohérente pour le picard et tentative d'une graphie supra-dialectale."

17 h

*Pot amical de clôture*

EPHE École Pratique des Hautes Études  
LAMOP Laboratoire de Médiévistique Occidentale de Paris  
UPJV Université de Picardie Jules Verne  
LESCLAP Linguistique Et Sociolinguistique : Contacts, Lexique, Appropriations, Politiques  
CERCLL Centre d'Études des Relations et Contacts Linguistiques et Littéraires  
STIH Sens, Texte, Informatique, Histoire

## Argumentaire

La journée d'étude, organisée par deux équipes de recherche interdisciplinaires traitant de l'évolution sociolinguistique des systèmes d'écriture et de la variation (LAMOP et STIH), traitera de la sociolinguistique de l'écrit comme pratique langagière intégrant toutes les composantes transversales de l'usage des langues et de la variation qui en découle : dimensions *diatopique*, *diastratique*, *diaphasique*, *diamésique*, *diasystémique* et, bien entendu, *diachronique*.

Les principales lignes de recherche de cette journée d'étude sont les suivantes :

- a) Réception du texte dialectal : comment le dialecte une fois écrit – et pas seulement transcrit – est lu, compris, interprété, accepté ou rejeté, et sur quels arguments ou quels critères ? C'est toute la question du dialogisme entre rédacteur et scripteur-émetteur et lecteur-récepteur -interprétant.
- b) Phénomènes d'interaction avec le système graphique dominant, ou l'orthographe de la langue-toit : relation complexe de rapprochement et de distanciation volontaire. Quelle est la prégnance du modèle de référence (l'orthographe de la langue dominante ou « couvrante ») ? Qu'est-ce que « masquent » ou au contraire donnent à voir les solutions graphiques attestées dans le corpus des graphies dialectales d'oïl ?
- c) Hiérarchisation interdialectale : quels parlers sont-ils considérés comme davantage représentatifs de l'idée que les locuteurs se font de leur dialecte d'oïl ? Questions d'archétypie, de conformité à un idéal du « vrai patois », vs. les « patois de seconde zone » ou les variétés « francisées », etc.
- d) Communication écrite : quelle est le degré de plasticité diaphasique des locuteurs et surtout des scripteurs ? Comment se développent des registres ? Comment émergent des genres littéraires et des styles, notamment en termes de graphie.
- e) Principes et prémisses fondant les règles de chaque proposition de graphie : le système d'écriture est-il fondé sur des catégories et des raisonnements phonologiques, ou est-il fondé sur des impressions et observations phonétiques ? Ou bien est-il conditionné par l'étymologie, par le calque de la langue-toit ? En quoi les graphies rendent compte de la structure particulière des divers dialectes d'oïl, en quoi les unifient-elles ou creusent-elles les écarts ? En quoi rendent-elles transparentes ou opaques des caractéristiques de ces différents systèmes phonologiques et morphologiques ?
- f) Perspective historique : comment esquisser une sociolinguistique des scriptas dialectales médiévales en domaine d'oïl ? Quelles sont les tendances à l'unification et à la diversification par la graphie ? Quel témoignage sur l'état de diversification du diasystème d'oïl nous apportent les graphies en anglo-normand ou en ancien picard par rapport à la scripta utilisée en Île-de-France ? Quels phénomènes de masquage des différences dialectales réelles (unification, nivellement) ou, au contraire, de renforcement des traits dialectaux dans les scriptas, observe-t-on ? Quel en est le contexte sociolinguistique (par exemple, en termes de variation diaphasique des scriptas, selon les visées fonctionnelles des textes et leur contexte d'énonciation) ?
- g) L'édition et la constitution des corpus de textes (textes présentant beaucoup de variation graphique, comme les textes dialectaux modernes et médiévaux) à l'ère du numérique.